

Die Reise als Architektur der Möglichkeiten

Boris Sieverts, Urbanist und Künstler, arbeitet im Grenzbereich verschiedener Disziplinen. Seit 1997 bietet er in seinem «Büro für Städtereisen» choreografierte Reisen durch unsere urbanen Landschaften an, mit denen er neue Zugänge zu vielfach vernachlässigten Orten öffnet.

Voyager dans l'architecture des possibles

Boris Sieverts, urbaniste et artiste, travaille à la lisière de différentes disciplines. Depuis 1997, il propose au sein de son agence de voyages urbains, des voyages choréographiés dont nos paysages urbains sont le théâtre. Avec eux, il ouvre de nouvelles voies vers des lieux souvent délaissés.

Boris Sieverts

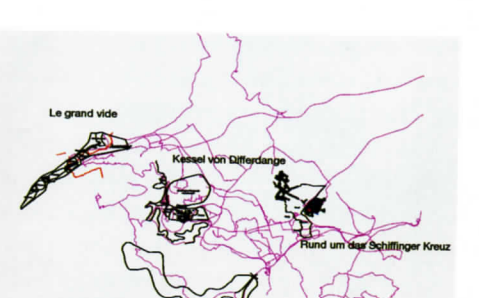
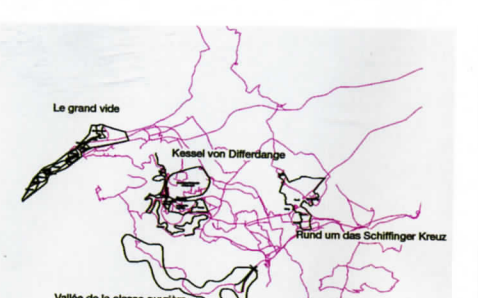
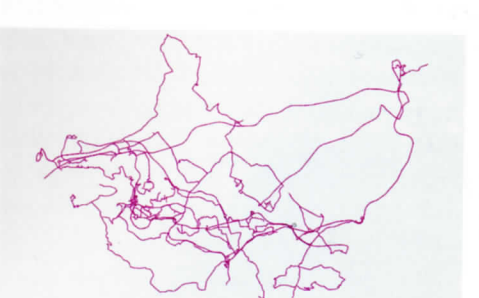
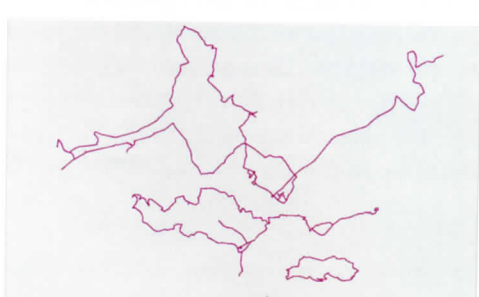
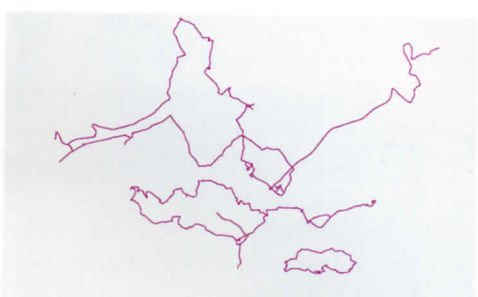
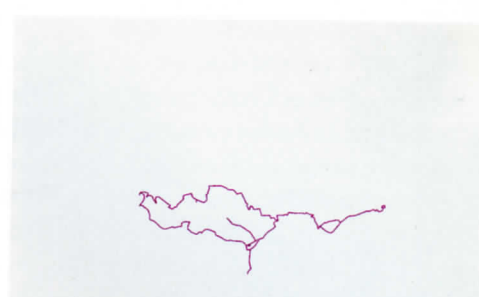
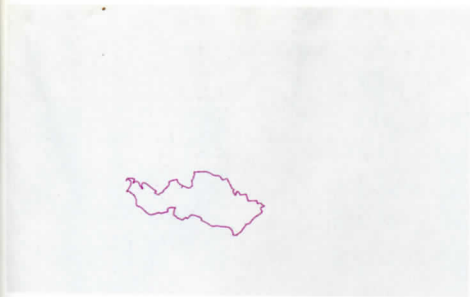
Ich werde oft gefragt, als was ich meine Touren sehe: ob als Kunst, als Forschung, als touristisches Angebot oder als urbanistisches Projekt. Ich antworte darauf gerne mit einer Sequenz von Bildern meiner Recherchewege. In diesen Bildern steckt für mich das urbanistische Projekt: eine Architektur der Möglichkeiten, die sich in der Realität verbirgt. Natürlich sind die Touren auch mindestens zwei der anderen drei Dinge: Forschung und touristisches Angebot. Francesco Carreri bezeichnet das Gehen als «erste ästhetische Praxis» der Menschheit. Ich denke, man kann das auf jede Art der Fortbewegung übertragen: Indem ich mich fortbewege, ändert sich fortlaufend meine Perspektive. Ich durchquere Räume und stelle Zusammenhänge zwischen ihnen her. Hinterher erinnere ich das Gesehene und Gehörte. Aus dieser Erinnerung bildet sich eine Erwartung. Auf der Suche nach ihrer Bestätigung fange ich an, nach bestimmten Bildern zu suchen, und stosse dabei auch auf ganz andere. Das Bild wird komplexer. Ausserdem lädt es sich auf, weil ich nicht mehr unbeteiligt bin. Aus der blossen Gegend ist ein bedeutender Raum – eine Landschaft – geworden.

Auf meinen Führungen suche ich nach Wegen, die diesen Prozess, der sich bei mir über Wochen, manchmal über Jahre hinzieht, in wenigen Tagen oder Stunden nachvollziehbar machen. Ich weiss nicht, ob das Kunst ist. Was ist Kunst? «We have no art, we do everything as good as we can», hat Sister Corrita gesagt. Ich orientiere mich am Tourismus und seinem enormen Potenzial der Ästhetikproduktion. Wenn man das ausschöpft, ist man wahrscheinlich nah dran an Kunst, ohne sich dabei von Forschung, Architektur und Landschaftsarchitektur zu entfernen.

On me demande souvent de quelle manière je perçois mes circuits. Si c'est de l'art, de la recherche, une prestation touristique ou bien un projet urbanistique. J'aime à y répondre par le biais d'une séquence d'images de mes parcours exploratoires. Pour moi ces images recèlent le projet urbanistique comme une architecture des possibles qui se dissimule dans le réel. Il est évident que les circuits comportent également la recherche et la prestation touristique. Francesco Carreri qualifie la promenade comme «la première expérience esthétique». Je pense qu'on peut appliquer cette notion à toutes les façons de se déplacer. En me déplaçant, ma perception change continuellement. Je parcours des espaces et j'établis des liens entre eux. Après coup, je me remémore ce que j'ai vu et entendu. Ces souvenirs engendrent une attente. Tout en y recherchant une confirmation, je me mets en quête d'images prédéfinies et tombe aussi sur d'autres. L'image devient plus complexe. En outre, elle prend du sens car je ne suis plus neutre. Le lieu quelconque se transforme alors en un espace significatif, en un paysage.

Lors de mes visites, je recherche des itinéraires mettant en lumière, en l'espace de quelques jours ou même en quelques heures, cette démarche dont le développement m'a demandé plusieurs semaines et parfois des années. Je ne sais pas si c'est de l'art. Qu'est-ce que l'art? «We have no art, we do everything as good as we can» a dit Sister Corrita. Je me réfère au tourisme et à son grand potentiel en matière de production esthétique. Si l'on exploite pleinement ce potentiel, on se rapproche probablement de l'art sans s'éloigner de la recherche et de l'architecture du paysage.

1 Wegefndungen zu einer Tour in Luxemburgs Südregion, 2005. Le traçage du chemin pour un tour dans le sud du Luxembourg, 2005.



Es gibt kein festes Schema zur Entwicklung der Touren, wohl aber Strategien. Eine ist, das Gebiet, nachdem ich es erforscht habe, in gefühlte psychogeografische Einheiten einzuteilen und zu überlegen, wie sie sich verketteten lassen. Jeder Schritt muss sich folgerichtig anfühlen, wozu immer zweierlei gehört: die Linie, die man im Raum beschreibt, und die Umgebung, die man durchquert. Diese beiden Ansprüche über so grosse Strecken und Zeiträume zur Deckung zu bringen, ist die Herausforderung. Etwas, das fast alle Touren durchzieht, ist die fraktale Struktur der Weglinie: Dass grosse und kleine Windungen, Richtungswechsel, Knicke, Winkel und Geraden eine durch die Massstäbe selbstähnliche Struktur aufweisen. Das gilt wohl auch für den Rhythmus, die Anordnung und die Stärke der Wechsel von Milieus und Räumen, die wir durchqueren.

Manchmal gibt das Grundthema auch Dinge vor: Nach der Ausarbeitung eines Weges rund um ein Autobahnkreuz stellte ich beim Eintragen in die Karte fest, dass er annäherungsweise die mögliche Bewegung eines Autos auf einem solchen Kleeblattkreuz nachzeichnet, übertragen in die umgebende Landschaft und natürlich mit einigen Abweichungen.

Die meisten meiner Tourenangebote dauern mindestens zwei Tage. Sie haben zum Ziel, die Teilnehmenden so weit aus der ihnen vertrauten Raumwahrnehmung zu entführen, dass ein Gefühl entsteht, wie man es von Reisen in fremde Kulturkreise kennt. Es geht nicht darum, sich etwas mit Interesse anzuschauen und sich vorzustellen, was es anderes sein könnte, als es ist. Ich will, dass die Teilnehmenden es wirklich als dieses Andere erfahren. Es gibt den schönen Satz, dass eine Reise alles ist, wovon man anders zurückkehrt, als man aufgebrochen ist¹. Das ist mein Ehrgeiz bei diesen Touren. Die Schwierigkeit liegt im Anspruch an die tatsächliche Einlösung der Idee im Erlebnis.

Bei meiner Ausstellung im Kölnischen Kunstverein 2007 habe ich eine raumfüllende, begehbare Deutsche Grundkarte von ganz Köln, samt der Vororte, im Massstab 1:2000 ausgelegt. In einer Ecke des Raumes stand ein Bücherregal mit Kölnliteratur jenseits der Hochglanzpublikationen, und an der Wand lief eine Endlosprojektion von 3000 Bildmomenten aus zehn Jahren Tourenrecherche. Am Eingang zur Ausstellung konnte der Ausstellungsbesucher Reisen in und um seine eigene Stadt buchen. Das war das eigentliche Angebot dieser Ausstellung. Ausserdem gab es jeden Mittwoch einen Google-Earth-Abend, an dem ich, im Podiumsgespräch mit Freunden und unter Beteiligung des Publikums, über ausgewählte Gebiete flog.

Das Büro für Städtereisen ist ein Projekt. Sein Inhalt ist die Herstellung von Städten und Landschaften, im Wesentlichen aus Bildern und Orientierungserfahrungen und aus der Überlagerung dieser beiden Mittel. Dabei tauchen, teilweise aus ein und demselben Betrachtungsgebiet, immer neue Städte und Landschaften auf.

L'élaboration des circuits ne se fait pas sur un plan précis mais bien sur des stratégies. L'une, une fois mes explorations effectuées, est de diviser le territoire en unités psycho-géographiques sensibles, puis de réfléchir comment celles-ci peuvent s'enchaîner. Chaque pas doit être perçu comme une conséquence logique où deux notions interagissent: la ligne, que l'on décrit dans l'espace, et les alentours que l'on traverse. Le défi consiste à faire concorder ces deux exigences sur de vastes parcours et sur de très longues durées. On remarque que c'est le dessin de la structure fractale qui guide la plupart des circuits. C'est-à-dire que toutes les petites et grandes sinuosités, les changements de direction, les plis, les angles et les droites que nous traçons nous révèlent une structure «auto-similaire» quelle que soit l'échelle. C'est applicable au rythme comme à l'ordonnement et à l'intensité des variations entre les milieux et les espaces que nous traversons.

Parfois, c'est le motif de départ qui détermine les choses. Après avoir étudié un itinéraire autour d'un échangeur d'autoroute, je fis le constat suivant: le tracé final reporté sur la carte reprenait approximativement les mouvements d'une voiture sur un échangeur en forme de feuille de trèfle. La plupart de mes excursions durent au moins deux jours. L'enjeu de ces visites est de déstabiliser les participants dans la perception de leur espace familier, à tel point qu'ils se sentent dépaysés comme lors d'un voyage dans une contrée lointaine. Il ne s'agit pas de s'intéresser à quelque chose et de s'imaginer ce que cela pourrait être d'autre. Je veux que les participants appréhendent réellement ce quelque chose d'autre. Il existe une citation disant que voyager ce n'est pas changer de lieu mais d'idée¹. C'est là mon ambition dans ces circuits. La difficulté repose dans la qualité de la mise en œuvre de l'idée dans l'expérience vécue.

Lors de mon exposition en 2007 à l'association d'art de Cologne, j'avais investi totalement le sol de la salle avec une carte IGN allemande à l'échelle 1/2000, carte praticable représentant Cologne et son agglomération. Une bibliothèque avait été installée dans un coin de la pièce avec des ouvrages sur Cologne méconnus du grand public. Au mur, on avait laissé défiler 3000 instantanés de dix ans d'explorations. A l'entrée de l'exposition, le visiteur pouvait réserver des excursions dans et autour de sa propre ville. Lors de soirées Google Earth organisées par ailleurs tous les mercredis, des podiums de discussion avaient lieu en présence d'amis et avec la contribution du public, où je survolais des régions préalablement choisies.

L'agence de voyages urbains est un projet. Son programme consiste à fabriquer des villes et des paysages, à partir d'images et d'appréhensions de l'espace. De nouvelles villes, de nouveaux paysages émergent, en partie issus du même et unique domaine d'observation.

2 Die Tour «Park des geringsten Widerstandes» im Osten Kölns. Le tour «Parc de la résistance minimale» dans l'est de la ville de Cologne.

¹ Hippolyte Taine

